

M. L'ABBE PIERRE GIRoux



OUS recommandons aux prières de nos lecteurs M. l'abbé Pierre Giroux, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 27 mars dernier.

Le défunt a succombé à une maladie dont il souffrait depuis quelques années. Le coup fatal lui a été porté avec une violence extrême pendant les Quarante-Heures de Boucherville, où il était venu satisfaire sa piété et goûter, au milieu de ses confrères, le charme et les confortantes distractions de l'amitié.

Mgr l'archevêque s'empressa de l'aller voir. Déjà, le malade avait reçu les derniers sacrements et son état paraissait désespéré. Au bout de trois ou quatre jours cependant, on put le transporter à l'Hôtel-Dieu. Sentant lui-même que tout était fini, il démissionna comme curé de Saint-Hubert, où il exerçait le ministère pastoral depuis six ans. Cet acte d'abnégation accompli, M. Giroux éprouva délicieusement la joie douce et profonde du prêtre soumis et résigné à la volonté divine. Il s'en ouvrit lui-même plusieurs fois aux personnes qui le visitaient et à Mgr l'archevêque.

La victime était prête ; l'heure du départ ne tarda pas à sonner.

C'est le malade qui reconnut le premier les atteintes de la mort. Il appela un de ses confrères, fit une dernière confession, demanda l'absolution, reçut l'extrême-onction et s'endormit dans le Seigneur.

M. l'abbé Giroux méritait de mourir ainsi dans le calme, la paix et l'espérance joyeuse du ciel ; car toute sa vie, jeune homme, vicaire, curé, il fut aimé à cause de son caractère franc, ouvert, toujours aimable et gai.

Il avait su gagner le cœur de tous ses confrères, la confiance de ses supérieurs ecclésiastiques, l'estime et l'affection de ses paroissiens, précisément par ces belles qualités du cœur, comme aussi par son dévouement, son zèle et sa piété.

Aussi bien aucune marque de respect et de reconnaissance ne lui a manqué au jour de ses funérailles célébrées dans la paroisse de Saint-Hubert.

Mgr l'archevêque lui-même s'est chargé de faire l'éloge de ses vertus sacerdotales ; vingt-six prêtres entouraient sa dépouille mortelle ; la municipalité, le conseil de fabrique, les enfants des différentes écoles, chaque famille avaient voulu accompagner jusqu'à sa dernière demeure ici-bas celui qu'ils avaient perdu, lui témoignant ainsi publiquement leur vénération et leur gratitude.—R.I.P.